

Bien - Veiller

Dans le bruit du monde,
quand les mots deviennent des armes,
il nous reste un choix :

bien-veiller.

Veiller au bien.
Veiller à l'autre.
Veiller à ce qui fait encore
de nous des humains.
Alors... écoutons.

Dans le bruit...
Dans le chaos...
Dans le vacarme des slogans,
des colères,
des mots qui blessent...
Nous avons peut-être
quelque chose à déclarer.

Déclarer l'état de bien-veillance.

Bien-veiller...
Deux mots pour un choix.
Veiller sur le fragile,
sur celui qu'on ne voit pas,
sur celui qu'on désigne,

sur celui qu'on rejette,
sur celui qui n'a plus de voix.
Quand les mots deviennent des armes,
quand le mépris devient banal,
quand l'autre devient
un problème,
une menace,
un chiffre,
un bouc émissaire...

Nous voulons encore croire
que l'humain vaut plus
que les slogans qui l'enferment.

Bien-veiller !
Veiller au bien !
Choisir le Bon,
chercher le Beau,
faire grandir le Bien.



Bien-veiller !

Ouvrir les bras,
faire une place à celui
qui n'en trouve pas.

Éduquer au désir du Bien.

Pas seulement apprendre à savoir,
mais apprendre à regarder.

Regarder sans juger.

Écouter sans écraser.

Accueillir sans calculer.

Partager sans avoir peur de manquer.

Car l'humanité est belle
quand elle respecte.

Elle devient grande
quand elle accueille.

Elle devient humaine
quand elle partage.

Et quand quelqu'un veut tout prendre,
tout garder,
tout posséder...

Nous répondrons
par le courage du partage.

Pas par la haine.

Pas par la vengeance.

Mais par cette vieille folie
qui s'appelle :

« nous ».

Bien-veiller !

Veiller au bien !

Choisir le Bon,
chercher le Beau,
faire grandir le Bien.

Bien-veiller !

Ouvrir les bras,
faire une place à celui
qui n'en trouve pas.

Déclarons...

Le délit de haine.

Le délit de jalousie.

Le délit d'orgueil.

Non pour enfermer les hommes,
mais pour nommer
ce qui enferme les hommes.

Car il existe une intelligence
qui pourrait construire,
comprendre,
relier,
inventer...

Et qu'on détourne parfois
pour humilier,
diviser,
exclure,
maltraiter.

Une intelligence
mise au service du pire.

Alors...

Faisons barrage.

Barrage au mépris.

Barrage aux rejets.

Barrage à la haine.

Mais pas avec d'autres murs.

Avec des ponts.



Pas avec des cris.

Avec des rencontres.

Pas avec la peur.

Avec la fraternité.

[Final – chanté, lumineux]

Le Bon n'est pas naïf.

Le Beau n'est pas inutile.

Le Bien n'est pas faible.

Le Bien résiste.

Le Bien rassemble.

Le Bien relève.

Alors...

Bien-veillons !

Veillons sur nos frères,
veillons sur nos sœurs,
veillons sur notre monde.

Et quand le bruit voudra couvrir
la voix de notre humanité,
nous chanterons plus fort :

Bien-veiller !

Veiller au bien !

Choisir le Bon,
chercher le Beau,
faire grandir le Bien.

Parce que bien-veiller,
c'est déjà
prendre soin de demain.

